

LE TEMPS

Festival Lundi 30 juin 2014

Les Suisses à Avignon? Chaque fois, une expédition

Par **Marie-Pierre Genecand**

Sur les 1300 spectacles off du Festival d'Avignon, dix seront romands. Une présence de qualité et beaucoup d'effort pour y arriver

Dorian Rossel, Jean-Quentin Châtelain, Dominique Ziegler, Jacques Michel, Sandra Gaudin... Cet été, dix compagnies suisses de qualité joueront au festival OFF d'Avignon. Evidemment, sur les 1300 spectacles, la présence helvétique ne fera qu'une mini-vague dans l'océan de propositions. Mais c'est la première fois qu'autant de spectacles romands de cette tenue tentent leur chance dans la Cité des Papes. L'objectif? Participer à la fête et, surtout, être repérés par un bon nombre des 5000 programmateurs qui viennent faire leur marché. 5000, le chiffre étourdit lorsqu'on sait qu'un spectacle à l'affiche de Vidy attire difficilement une vingtaine de programmateurs... La Corodis (Commission romande de diffusion des spectacles) a décidé de soutenir l'effort. Récit d'une expédition.

22 représentations non-stop

«Je m'apprête justement à prendre le train pour Avignon, pour vérifier la distance de mur à mur du théâtre.» Dominique Ziegler se réjouit de présenter son spectacle Pourquoi ont-ils tué Jean Jaurès? au Chêne Noir, une très bonne scène du OFF avignonnais. D'autant que le grand tribun socialiste a été assassiné il y a exactement cent ans, en juillet 1914. Mais, pour le moment, le metteur en scène résout une foule de détails. C'est que, comme dans tous les lieux, 12 compagnies se produiront chaque jour au Chêne Noir. Dès lors, Dominique Ziegler a dû réduire la durée de son spectacle de 2h15 à 1h45. Nouvelle mouture qu'il n'a répétée que quatre jours pour ne pas alourdir le budget. Il a également allégé le décor sachant que les techniciens n'ont que vingt minutes pour le monter et le démonter. Et, ajoute-t-il, il devra tenir ses six acteurs à distance des bombances nocturnes dans la mesure où le spectacle a lieu chaque jour à 12h30. 22 représentations du 5 au 27 juillet sans un seul jour de congé... «C'est rock'n'roll en effet, sourit le metteur en scène. Mais c'est parfait question disponibilité du public et des programmateurs qui vont voir le IN en soirée.» Sa préoccupation du moment? «Vu la rapidité des épisodes de cette saga, chaque comédien aura une caisse à lui dans laquelle sont enfermés ses différents costumes et perruques. Je vais vérifier sur place si la distance mur à mur du théâtre permet d'aligner les six caisses.»

On ne soupçonne pas la complexité de l'entreprise. Mais Dominique Ziegler est déjà un privilégié, car c'est Françoise Courvoisier, directrice du théâtre Le Poche dans lequel a été créé le spectacle, qui s'est chargée de la production. C'est elle qui a d'abord contacté et convaincu Gérard Gelas, directeur du Chêne Noir, de venir voir cette création à Genève. C'est elle ensuite qui a consacré 70 000 francs de

son budget à l'opération. Le Chêne Noir offre l'assistance technique et promotionnelle, l'assurance de pré-réservations et la moitié des recettes. «Nous avons reçu un crédit extraordinaire de la Ville de Genève de 10 000 francs ainsi que 10 000 francs de Pro Helvetia et nous attendons encore la décision de la Corodis, détaille la directrice. Mais on risque gros et on espère un bon retour sur investissement. Je serai sur place pour vendre au mieux cette production.»

Dorian Rossel accueillera et informera aussi les directeurs et programmeurs intéressés. Mais lui devra courir entre deux lieux puisqu'il présente deux spectacles. Le récent Oblomov sera joué chaque jour à 15h à la Caserne des Pompiers. Tandis que Je me mets au milieu, mais laissez-moi dormir, revisitation théâtrale de La Maman et la Putain, de Jean Eustache, créée en 2006, se donnera à 10h50 à La Manufacture. «Ce sont deux salles de bonne réputation, se réjouit le metteur en scène. La Caserne est la salle de la région Champagne-Ardenne qui propose une vitrine de sa création locale. Nous pouvons en bénéficier, car Oblomov est une coproduction avec un théâtre de cette région.» Dans ce cas, la Cie STT de Dorian Rossel ne paie que les salaires des comédiens suisses. Par contre, pour La Manufacture, le budget est plus élevé, puisqu'il s'agit déjà de déboursier les 18 000 euros de la location. En tout, le budget avignonnais de Dorian Rossel se monte à plus de 100 000 francs. «C'est beaucoup d'argent, mais nous avons provisionné cette somme sur notre budget annuel», explique Dorian Rossel, dont le contrat de confiance délivré par les municipalités de Genève et Lausanne et par le canton de Genève s'élève à 230 000 francs.

Scène romande centralisée?

«Le plus étonnant, observe Karine Grasset, secrétaire générale de la Corodis, c'est la variété des systèmes de productions. L'Année de la baleine, spectacle joué par Jacques Michel et dont le budget avignonnais s'élève à 48 000 francs est par exemple pris en charge par Chassot Productions, un producteur qui compte sur les recettes et la tournée pour s'y retrouver.» Ou encore le cas d'Isabelle Matter. A la tête de la compagnie indépendante des Hélices, elle sait déjà qu'elle part déficitaire à hauteur de 15 000 francs sur son budget de 90 000 francs pour présenter Donne-moi sept jours, spectacle de marionnettes tous publics. «Et encore, les comédiens ont répété sans être payés», observe-t-elle.

Et la Corodis? Quelle est son action? «Nous avons alloué des sommes allant de 7 000 à 20 000 francs à plusieurs productions et certains dossiers doivent encore être évalués», répond Karine Grasset. Mais la commission a aussi présenté ces dix spectacles sur le site Plateaux.ch et organisé une séance de concertation entre les compagnies pour créer un effet de groupe. Qu'en est-il de l'initiative d'ouvrir une scène romande à Avignon? «Ce projet est à l'étude depuis une année avec les villes, les cantons et Pro Helvetia. Il s'agit de bien mesurer l'impact d'une telle scène dans le foisonnement de spectacles off qui déferlent sur Avignon.»

LE TEMPS © 2014 Le Temps SA